

Phonème	Morphème	Graphème	Syllabe (orale)	Mot (graphique)
<p>Le phonème est la plus petite unité de l'oral qui possède une valeur distinctive dans la langue.</p> <p>Le changement d'un phonème par un autre phonème entraîne un nouveau mot : <i>Le prince de Motordu habite un chapeau (château), sur le toit flottent des crapauds (drapeaux)</i> : [ʃa^o] / [ʃa^po] ; [k^rapo] / [d^rapo]</p> <p><i>Pef, la belle lisse poire du prince de Motordu, Folio Benjamin</i></p>	<p>Le morphème est la plus petite unité de sens, il existe des morphèmes lexicaux (le -t final de <i>petit</i>) et des morphèmes grammaticaux (le -s final qui marque le pluriel dans <i>les vélos</i>).</p>	<p>Le graphème est la plus petite unité de l'écrit. Il peut correspondre à un phonème ou à un morphème ou aux deux (phonème et morphème).</p> <p>Le graphème peut être</p> <ul style="list-style-type: none"> – une lettre : chacune des lettres V, É, L, O, S dans (<i>des</i>) vélos, – un groupe de deux lettres : OI dans <i>oiseau</i>, AI dans <i>ils chantaient</i>, – un groupe de trois lettres : AIN dans <i>main</i>, ONT dans <i>ils chanteront</i>. 	<p>La syllabe orale est la plus petite unité sonore (facile à isoler sur un plan acoustique). Dans une syllabe orale, il y a toujours une composante obligatoire : le noyau vocalique.</p>	<p>Le mot est une unité significative de l'écrit (un mot est séparé par deux blancs graphiques) mais il peut être composé de plusieurs morphèmes => « <i>Le chat dort.</i> », le mot <i>dort</i> est composé de <i>dor-</i> pour <i>dormir</i> et de <i>-t</i> pour la 3^{ème} personne du singulier (verbe <i>dormir</i> au présent de l'indicatif).</p>

Conscience phonologique

La capacité à identifier les composants phonologiques de la langue et à pratiquer des opérations sur ces composants (les localiser, les enlever, les substituer, les inverser, les combiner...).

Principe alphabétique

Le **principe phonographique** gouverne notre système d'écriture : environ 85 % des lettres (ou des groupes de lettres) d'un texte codent des unités non signifiantes du langage oral, les phonèmes.

La découverte du **principe alphabétique** par de jeunes enfants correspond à une double découverte :

=> la découverte du **principe** en lui-même : l'écrit code des éléments non signifiants, qui sont les unités de la langue orale, découpée en syllabes puis en phonèmes.

Exemple : des enfants qui écrivent XIXI ou ELEL quand on leur a demandé d'essayer écrire tout seuls [momo] ont compris *le principe* = chaque phonème est encodé par un signe distinct et l'enfant utilise la même lettre quand il entend le même phonème.

=> la découverte du caractère **alphabétique** de notre système d'écriture : tous les phonèmes sont codés par des graphèmes (lettres ou groupes de lettres) selon des valeurs conventionnelles.

Pour l'exemple précédent : les enfants ont encore à apprendre les *correspondances conventionnelles* qui associent de façon régulière un graphème à un phonème (/m/ : la lettre M ; /o/ est plus souvent codé O que AU ou EAU)

Il ne faut pas confondre « principe alphabétique » et « utilisation des lettres de l'alphabet » : ce qui relève du « principe » est le fait que l'écrit code des éléments sonores (et non, par exemple, des éléments de sens).